

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935		N° 103	
		Zittingsjaar 1934-1935	
N° 4VII: BUDGET.	SEANCE du 2 avril 1935	VERGADERING van 2 April 1935	BEGROOTING N° 4VII

BUDGET
du Ministère de l'Instruction publique
pour l'exercice 1935.

BEGROOTING
van het Ministerie van Openbaar Onderwijs
voor het dienstjaar 1935.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. BLAVIER (E.).

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER BLAVIER (E.).

MADAME, MESSIEURS,

MEVROUW, MIJNE HEEREN.

Vis-à-vis du budget précédent, le projet de budget pour 1935 accuse une diminution de 106,057,038 francs dans laquelle les crédits de personnel entrent pour une somme de 88,458,161 francs.

Cette réduction provient de l'application de l'arrêté royal du 24 décembre 1934, relatif aux rémunérations du personnel de l'Etat : dans le calcul de ces crédits il fut tenu compte des modifications spéciales apportées aux traitements du personnel enseignant, dont certaines ont suscité d'assez vives récriminations, notamment dans le monde des instituteurs.

Dans les accroissements de personnel nous signalons en ordre principal celui de l'administration centrale, prévu pour le cadre de l'administration technique; dans les athénées et les écoles moyennes certains dédoublements de classe et l'application du nouveau programme d'éducation physique nécessitent également du personnel nouveau; de même à l'Institut agronomique de Gembloux et aux Universités de l'Etat, à Liège, mais surtout à Gand, par suite du développement graduel de l'Ecole vétérinaire de langue flamande en voie d'organisation.

Vergeleken met de vorige begrooting, bedraagt het ontwerp van begrooting voor 1935, 106,057,038 frank minder. Voor het personeel alleen, werd 88,458,161 frank minder uitgetrokken.

Deze vermindering vloeit voort uit de toepassing van het Koninklijk besluit van 24 December 1934, betreffende de bezoldiging van het Rijkspersoneel : bij de berekening van deze kredieten, werd rekening gehouden met de bijzondere wijzigingen toegebracht aan de wedden van het onderwijzend personeel; sommige er van hebben aanleiding gegeven tot hevig verzet, vooral in onderwijzerskringen.

Wat de toeneming van het personeel betreft, wijzen wij in hoofdzaak op deze in het hoofdbestuur, tengevolge van de inrichting van het kader van het technisch bestuur; in de athenaea en de middelbare scholen, heeft men, tengevolge van het splitsen van klassen en de toepassing van het nieuw programma voor lichamelijke opvoeding, eveneens nieuw personeel moeten aanwerven; zulks is ook het geval met de Landbouwhoogeschool te Gemblours en de Rijksuniversiteiten te Luik, maar vooral te Gent, wegens de geleidelijke ontwikkeling van de Vlaamsche Veeartsenijsschool welke thans ingericht wordt.

(1) La Commission, présidée par M. Mundeleer, était composée :

1° Des membres de la Commission de l'Enseignement, des Sciences et des Arts : MM. Blavier (Emile), Clerckx, de Wouters, Dhavé, Fieullien, Heyman, Mampaey, Marek,

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Mundeleer, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor het Onderwijs, de Kunsten en de Wetenschappen : de HH. Blavier (Emile), Clerck, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Fieullien, Heyman, Mampaey,

Le présent rapport n° 103 a été distribué le 3 avril 1935. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

Dit
(Art. 4)

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935		N° 103	
		Zittingsjaar 1934-1935	
N° 4VII: BUDGET.	SEANCE du 2 avril 1935	VERGADERING van 2 April 1935	BEGROTING N° 4VII.

BUDGET
du Ministère de l'Instruction publique
pour l'exercice 1935.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. BLAVIER (E.).

MADAME, MESSIEURS,

Vis-à-vis du budget précédent, le projet de budget pour 1935 accuse une diminution de 106,057,038 francs dans laquelle les crédits de personnel entrent pour une somme de 88,458,161 francs.

Cette réduction provient de l'application de l'arrêté royal du 24 décembre 1934, relatif aux rémunérations du personnel de l'Etat : dans le calcul de ces crédits il fut tenu compte des modifications spéciales apportées aux traitements du personnel enseignant, dont certaines ont suscité d'assez vives récriminations, notamment dans le monde des instituteurs.

Dans les accroissements de personnel nous signalons en ordre principal celui de l'administration centrale, prévu pour le cadre de l'administration technique; dans les athénées et les écoles moyennes certains dédoublements de classe et l'application du nouveau programme d'éducation physique nécessitent également du personnel nouveau; de même à l'Institut agronomique de Gembloux et aux Universités de l'Etat, à Liège, mais surtout à Gand, par suite du développement graduel de l'Ecole vétérinaire de langue flamande en voie d'organisation.

(1) La Commission, présidée par M. Mundeeler, était composée:

1° Des membres de la Commission de l'Enseignement, des Sciences et des Arts : MM. Blavier (Emile), Clerckx, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Fieullien, Heyman, Mampaey, Marck, Mathieu (Fernand). — Bouchery, Buset, Destrée, Doms, Eckelers, Huysmans, Nèves, Sainte. — Amelot, De Jaegher (Charles), Foucart. — Debacker;

2° Des membres désignés par les sections: MM. Buset, De Man, De Winde, Pierco, Van Hoeck, Piérard.

BEGROOTING
van het Ministerie van Openbaar Onderwijs
voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER BLAVIER (E.).

MEVROUW, MIJNE HEEREN.

Vergeleken met de vorige begrooting, bedraagt het ontwerp van begrooting voor 1935, 106,057,038 frank minder. Voor het personeel alleen, werd 88,458,161 frank minder uitgetrokken.

Deze vermindering vloeit voort uit de toepassing van het Koninklijk besluit van 24 December 1934, betreffende de bezoldiging van het Rijkspersoneel: bij de berekening van deze kredieten, werd rekening gehouden met de bijzondere wijzigingen toegebracht aan de wedden van het onderwijzend personeel; sommige er van hebben aanleiding gegeven tot hevig verzet, vooral in onderwijzerskringen.

Wat de toeneming van het personeel betreft, wijzen wij in hoofdzaak op deze in het hoofdbesluit, tengevolge van de inrichting van het kader van het technisch bestuur; in de athenaea en de middelbare scholen, heeft men, tengevolge van het splitsen van klassen en de toepassing van het nieuw programma voor lichamenlijke opvoeding, eveneens nieuw personeel moeten aanwerven; zulks is ook het geval met de Landbouwhoogeschool te Gembloux en de Rijksuniversiteiten te Luik, maar vooral te Gent, wegens de geleidelijke ontwikkeling van de Vlaamsche Veeartsenijsschool welke thans ingericht wordt.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Mundeeler, bestond uit:

1° De leden van de Commissie voor het Onderwijs, de Kunsten en de Wetenschappen: de HH. Blavier (Emile), Clerck, de Wouters d'Oplinter, Dhavé, Fieullien, Heyman, Mampaey, Marck, Mathieu (Fernand). — Bouchery, Buset, Destrée, Doms, Eckelers, Huysmans, Nèves, Sainte. — Amelot, De Jaegher (Charles), Foucart. — Debacker;

2° De leden door de afdelingen aangeduid: de HH. Buset, De Man, De Winde, Pierco, Van Hoeck, Piérard.

Enseignement primaire et gardien.

C'est surtout dans les formidables crédits prévus pour cette branche, la plus importante de notre enseignement, que l'effort de compression le plus sérieux a été réalisé. On a recherché la suppression des subsides-traitements de classes partout où il se présentait quelque possibilité. D'ailleurs au sein de votre Commission de vives critiques ont été élevées contre la surpopulation de certaines classes primaires et contre l'insuffisance des locaux.

Cependant un effort d'allègement est ici d'autant plus indispensable que ces crédits sont exposés à un accroissement constant et inévitable.

Il y a d'abord le jeu de la progression des augmentations périodiques : celle-ci fait surtout sentir ses effets en ce moment à cause de l'entrée massive d'instituteurs nouveaux dans les années d'après-guerre; elle peut se chiffrer par un accroissement de 6,000,000 de francs.

D'autre part, la création de classes nouvelles s'impose continuellement à cause de l'accroissement et du déplacement de la population dans certaines communes, par suite du développement des écoles de colonies scolaires, des écoles de plein air et des écoles gardiennes.

L'application de la loi linguistique semble avoir été sans influence; jusqu'à présent nous pouvons dire qu'au point de vue de la création de classes flamandes, cette loi est restée lettre morte au moins dans l'agglomération bruxelloise, où cependant elle aurait dû provoquer le plus de classes nouvelles.

Toutes les dispositions restrictives n'ont permis que d'opérer une compensation entre les réductions et les développements inévitables.

En comparant les situations scolaires au 31 décembre 1932 et au 31 décembre 1933 nous constatons une diminution de 20 classes primaires et une augmentation de la population des écoles primaires de 34,704 élèves.

Pour la comparaison entre fin 1933 et fin 1934, la statistique générale accuse

	Classes	Elèves	
Au 31-12-1934	30,816	973,784	(plus 160 classes de colonies)
Au 31-12-1933	30,826	973,988	(plus 154 classes de colonies)

La situation n'est donc pas modifiée.

Malgré les prévisions basées sur la dénatalité, le chiffre de la population scolaire est resté sensiblement le même. C'est là une conséquence de la crise. Nombre d'enfants ayant terminé la période de scolarité obligatoire restent à l'école parce qu'ils ne peuvent s'occuper dans le commerce ou l'industrie. Pour 1934-1935 ce nombre a augmenté de 5,600 unités environ sur l'année précédente et de 9,647 sur 1932.

Au 31 décembre 1932	8,189		
Au 31 décembre 1933	12,179	augmentation	3,990
Au 31 décembre 1934	17,836	augmentation	5,657
		Augmentation totale	9,647

Lager- en bewaarschoolonderwijs.

Vooral de ontzaglijke kredieten welke voor deze afdeling, de voornaamste van ons onderwijs, uitgetrokken werden, hebben een merkbare inkrimping ondergaan. Overal waar zulks eenigermate mogelijk is, werden de toelagen-wedden voor klassen afgeschaft. Trouwens, in den schoot van uw Commissie werden bezwaren geopperd tegen de overbevolking van sommige lagere klassen en tegen de ontoereikendheid der lokalen.

Een poging tot inkrimping is, evenwel, des te meer noodig, daar deze kredieten blootstaan aan een gestadige en onvermijdelijke verhooging.

In de eerste plaats, is er de invloed van de ontwikkeling der periodieke verhoogingen : deze doet zich vooral thans gelden, wegens de massale opneming van nieuwe onderwijzers in de jaren na den oorlog; men mag de hieruit voortvloeiende verhooging op 6 miljoen frank ramen.

Anderzijds, moet men gestadig nieuwe klassen bijbouwen, wegens de toeneming en de verplaatsing van de bevolking in sommige gemeenten, wegens de uitbreiding van de scholen in de schoolkoloniën, van de scholen in open lucht en van de bewaarscholen.

De toepassing van de taalwet heeft op dit gebied geen invloed gehad : tot dusver mogen wij zeggen dat deze wet, wat de inrichting van Vlaamsche klassen betreft, zonder gevolg gebleven is, althans in de Brusselsche agglomeratie, waar zij nochtans het meest nieuwe klassen had moeten uitlokken.

Al de beperkende bepalingen hebben er slechts toe geleid, dat de inkrimpingen opwegen tegen de onvermijdelijke uitbreidingen.

Wanneer men den schooltoestand op 31 December 1932 met dezen op 31 December 1933 vergelijkt, zien wij dat het aantal lagere klassen met 20 afgenomen en de bevolking van de lagere scholen met 34,704 leerlingen toegenomen is.

Hierna de vergelijkende statistiek van einde 1933 en einde 1934 :

	Klassen	Leerlingen	
Op 31-12-1934	30,816	973,784	(plus 160 klassen van koloniën)
Op 31-12-1933	30,826	973,989	(plus 154 klassen van koloniën)

Bijgevolg, heeft de toestand geen wijziging ondergaan.

Ondanks de ramingen gegrond op de afneming der geboorten, is het cijfer van de schoolbevolking vrijwel gelijk gebleven. Zulks is een gevolg van de crisis. Talrijke kinderen die aan den leerplicht voldaan hebben, blijven op school omdat zij geen betrekking vinden kunnen in handel of nijverheid. Voor 1934-1935, is dit aantal met ongeveer 5,600 op het vorig jaar toegenomen en met 9,647 op 1932.

Op 31 December 1932	8,189		
Op 31 December 1933	12,179	vermeerdering	3,990
Op 31 December 1934	17,836	vermeerdering	5,657

Totaal : 9,647

Au surplus, les mesures dont il s'agit n'ont pas eu jusqu'ici une influence appréciable sur la population moyenne des classes qui se chiffre comme suit

	1933	1934
Classes ordinaires	31.5	31.6
Classes de colonies	27.2	29.4
Classes pour anormaux	15.5	16.4
Classes pour arriérés	19.3	21.3

Mais si la moyenne générale de 1934 est de 31.6 pour l'ensemble des classes, elle atteint 32.4 pour les classes ordinaires, ce qui constitue un taux supérieur au minimum fixé par l'arrêté du 15 février 1933.

Nous tenons à signaler que la moyenne atteint 33.6 pour la province d'Anvers et les deux Flandres et nous nous demandons à quoi tient le taux sensiblement plus élevé dans le Limbourg, c'est-à-dire 36, même en tenant compte des classes du 4^e degré et des classes spéciales diverses.

Fixation des subsides-traitements.

Des membres se sont plaints des difficultés et des lenteurs auxquelles se heurtent les comités scolaires pour obtenir le subside-traitement pour les instituteurs, qui ont été nommés soit dans des classes anciennes, soit dans des classes nouvelles devenues indispensables à la suite du nombre excessif d'élèves.

Nous tenons à faire observer que les taux fixés par les arrêtés royaux des 15 février et 15 mars 1933 pour la fixation des subsides-traitements n'ont pas été modifiés.

Ces taux ne constituent d'ailleurs que des minima et les écoles n'ont pas un droit absolu au nombre de subsides-traitements déterminé sur leur base stricte.

En conséquence, devant la nécessité rigoureuse de diminuer les charges du Trésor, l'administration centrale examine pour chaque école la possibilité de réduire l'organisation existante par des regroupements d'élèves. A cet effet, la constitution de classes à deux divisions est envisagée; mais l'effectif de ces classes ne doit pas dépasser 45 élèves.

Cette mesure ne vise que les classes ordinaires; au surplus, elle n'est applicable que dans les écoles importantes dont les classes ne comprennent qu'une ou deux années d'études. Encore faut-il tenir compte des possibilités matérielles, des dimensions des locaux, etc.

Enfin les suppressions ne sont d'une façon générale poursuivies qu'à l'occasion des mutations qui se présentent dans le personnel.

Rien ne peut être changé en ce qui concerne les classes spéciales d'anormaux ou d'arriérés.

D'autre part, l'arrêté-loi du 2-3 janvier dernier a augmenté la population minimum des écoles pour l'octroi des subventions-traitements en faveur des directeurs déchar-

Bovendien, hebben deze maatregelen tot dusver geen merkbaaren invloed gehad op de gemiddelde bevolking der klassen zooals hieronder blijkt:

	1933	1934
Gewone klassen	31.5	31.6
Klassen van schoolkoloniën	27.2	29.4
Klassen voor abnormalen	15.5	16.4
Klassen voor verachterden	19.3	21.3

Indien het algemeen gemiddelde van 1934, 31,6 bedraagt voor al de klassen, bereikt het 32,4 voor de gewone klassen, wat een hoogere coëfficiënt is dan het minimum vastgesteld bij besluit van 15 Februari 1933.

Wij meenen er te moeten op wijzen, dat het gemiddeld getal 33,6 bereikt voor de provincie Antwerpen en beide Vlaanderen en wij vragen ons af hoe het komt dat het gemiddelde zooveel hooger is in Limburg, 't is te zeggen 36, zelfs wanneer men rekening houdt met de klassen van den 4^{en} graad en de verschillende bijzondere klassen.

Vaststelling der toelagen-wedden.

Leden van de Commissie hebben geklaagd over de moeilijkheden en de traagheid welke de schoolcomiteiten tegenkomen, wanneer zij de toelage-wedde wenschen te bekomen voor de onderwijzers die benoemd werden; hetzij in de oude klassen, hetzij in de nieuwe klassen welke onmisbaar gebleken zijn tengevolge van het overdreven aantal leerlingen.

Wij stellen er prijs op te doen opmerken dat de gemiddelde getallen vastgesteld door de Koninklijke besluiten van 15 Februari en 15 Maart 1933, voor de vaststelling der toelagen-wedden niet gewijzigd werden.

Trouwens, deze cijfers stellen slechts minima vast en de scholen hebben geen volkomen recht op het aantal toelagen-wedden bepaald volgens deze vaste basis.

Bijgevolg, wegens de dringende noodzakelijkheid de lasten van de Staatskas te verlichten, onderzoekt het hoofdbestuur voor elke school de mogelijkheid de bestaande inrichting in te krimpen, door de leerlingen te hergroeperen. Te dien einde wordt de inrichting van klassen met twee afdeelingen overwogen; maar het aantal leerlingen van deze klassen mag niet meer dan 45 bedragen.

Deze maatregel geldt alleen voor de gewone klassen; bovendien, is hij niet toepasselijk tenzij in de belangrijke scholen waarvan de klassen slechts een of twee studie-jaren omvatten. Er moet verder rekening gehouden worden met de stoffelijke mogelijkheid, met de grootte der lokalen, enz.

Ten slotte, zullen die afschaffingen over het algemeen, maar doorgedreven worden, wanneer zich wijzigingen in het personeel voordoen.

Wat de bijzondere klassen voor abnormalen of verachterden betreft, moet alles blijven zooals het is.

Anderzijds, heeft het besluit-wet van 2-3 Januari j.l. de minima-bevolking der scholen verhoogd, met het oog op de toekenning van de toelagen-wedden ten voordeele van de

gés de classes : 225 à 275 et 260 à 300 selon qu'il s'agit d'écoles à 4 degrés ou à 3 degrés.

Le chômage de la jeunesse et la prolongation de la scolarité obligatoire.

Votre Commission s'est préoccupée de la situation particulièrement pénible des milliers de jeunes gens qui sortis de l'école et au seuil de l'activité d'homme, se trouvent frappés et aigris par la double détresse de la misère et de l'oisiveté : ils ne trouvent nulle occupation ni à l'usine, où leurs aînés sont réduits au chômage et épient la moindre occasion de rentrer, ni même au sein de leur famille, où bien souvent le père chômeur ne sait occuper ses loisirs forcés. La misère morale s'ajoute à la détresse matérielle : la jeunesse moins trempée contre les désillusions de la vie, résiste moins bien aux effets démoralisants d'un long chômage.

Tous les remèdes contre cette redoutable plaie sociale ont été examinés et le Bureau International du Travail vient de publier les conclusions de son enquête, qui s'est étendue sur les 7,000,000 de jeunes chômeurs du monde entier.

Il faut bien dire que dans notre pays les écoles professionnelles qui semblaient tout indiquées pour occuper utilement ces chômeurs, ne sont pas parvenues à attirer ces jeunes gens; certaines contrées présentent des exceptions dues à la propagande des directions d'écoles, des organisations sociales et de certaines administrations communales, mais partout ce mouvement semble avoir plus de succès chez les jeunes filles que chez les jeunes garçons. Ceux-ci semblent découragés par l'exemple de leurs aînés qui ne trouvent pas d'occupations malgré leur formation professionnelle.

Plusieurs membres de votre Commission ayant proposé la prolongation de la scolarité obligatoire jusqu'à l'âge de 16 à 18 ans, nous avons examiné les éléments objectifs de cette question dans le cadre de notre organisation scolaire et de nos moyens financiers.

Elle est plus complexe qu'elle ne semble à première vue.

1° La situation se présente très différente suivant les régions;

2° La population scolaire intéressée est composée d'éléments divers — retardés, normaux et arriérés — d'où nécessité d'envisager l'organisation d'un enseignement approprié suivant les régions et la formation des jeunes gens.

Comme élèves de 12 à 14 ans on comptait en 1933-1934 :

1° Dans les 3 premiers degrés primaires 55,566 garçons, 50,071 filles;

2° Au 4° degré 45,900 garçons, 54,406 filles.

Le premier groupe se composait uniquement d'éléments retardés.

Le deuxième comprenait aussi des éléments retardés d'un an.

bestuurders die geen klas moeten geven : 225 tot 275 en 260 tot 300, naar gelang het gaat over scholen met 4 of 3 graden.

De werkloze jeugd en de verlenging van den leerplicht.

Uw Commissie heeft zich bezig gehouden met den bijzonder pijnlijken toestand van duizenden jonge lieden die, bij het verlaten der school, op den drempel van het werkelijk leven, met verbittering komen te staan voor den tweevoudigen nood : ellende en werkloosheid; zij vinden geen bezigheid noch op de fabriek, waar ouderen dan zij zonder werk gevallen zijn en de minste gelegenheid bespieden om er weer binnen de geraken, — noch zelfs in den eigen huiskring waar het werkloos gezinshoofd niet weet hoe zijn gedwongen vrijen tijd door te brengen. Bij den stoffelijken nood komt dan nog de zedelijke nood : de jeugd, minder gestaald tegen de ontgoochelingen van het leven, kan ook minder weerstand bieden aan de ontmoedigende gevolgen eener lange werkloosheid.

Al de heelmiddelen tegen deze geduchte sociale kwaal werden onderzocht en het Internationaal Arbeidsbureau heeft zoo pas de besluiten bekend gemaakt van een onderzoek dat de 7 miljoen jonge werklozen van gansch de wereld omvatte.

Er dient op gewezen, dat in ons land, waar de vak-scholen geroepen schenen om deze werklozen een nuttige bezigheid te verschaffen, er niet in geslaagd zijn die jonge lieden tot zich te trekken; sommige streken maken uitzondering ten gevolge van de propaganda der schoolbesturen, de sociale inrichtingen en van sommige gemeentebesturen, doch overal schijnt die beweging meer ingang te vinden bij de jonge meisjes dan bij de knapen. Deze lijken ontmoedigd door het voorbeeld der ouderen van jaren die, niettegenstaande hunne beroepsopleiding, geene bezigheid vinden.

Gezien verschillende leden uwer Commissie voorstander zijn van de verlenging van den leerplicht tot op den ouderdom van 16 tot 18 jaar, hebben wij alle objectieve factoren dier zaak aan een onderzoek onderworpen, rekening houdende met onze schoolinrichting en de geldelijke middelen waarover kan worden beschikt.

Zij is veel ingewikkelder dan men op het eerste zicht zou vermoeden.

1° De toestand is zeer verschillend, volgens de streek;

2° De belanghebbende schoolbevolking bestaat uit allerlei elementen — achteruitgestelden, normalen en achterblijvende leerlingen — zoodat het noodig is de inrichting te onderzoeken van een onderwijs aangepast aan de streek en aan de vorming der jonge lieden.

In 1933-1934, telde men als leerlingen van 12 tot 14 jaar :

1° in de eerste drie lagere graden : 55,566 jongens; 50,071 meisjes;

2° in den vierden graad : 45,900 jongens; 54,406 meisjes.

De eerste groep bestond uitsluitend uit achteruitgestelde elementen.

De tweede groep bevatte insgelijks elementen met één jaar vertraging.

Les enfants qui poursuivent leur instruction dans l'enseignement moyen quittent l'école primaire à 11 ou 12 ans et même à 10 ans; ceux qui s'en vont vers les écoles professionnelles abandonnent à 12 ans ou après le 4^e degré, quand celui-ci est bien organisé.

On doit donc conclure que la grosse majorité des effectifs relevés ci-dessus s'en tient à l'enseignement primaire. La prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans apporterait dès lors un *contingent* scolaire considérable que l'on doit estimer à 150,000 unités, sans crainte d'exagération.

Ce contingent se répartit sur toutes les régions du pays et entre les écoles communales et libres.

Si le problème peut offrir des solutions relativement faciles dans les grands centres et les régions industrielles où existent des écoles moyennes et professionnelles que l'on pourrait utiliser, il apparaît, par contre, entouré de difficultés quasi insurmontables — surtout en ce moment — pour les régions rurales.

Au surplus, en dehors des dépenses importantes pour l'organisation matérielle de cet enseignement, il faut considérer la question du personnel enseignant.

Certes ce serait une heureuse issue pour les centaines d'instituteurs réduits au chômage. Mais trouverait-on immédiatement parmi eux les professeurs compétents pour organiser partout l'enseignement complémentaire dans les diverses formes qu'il devrait avoir pour être efficace.

La réalisation du projet doit donc être sérieusement étudiée et préparée. Il semble que la réalisation par étapes s'impose si l'on veut obtenir des résultats réels.

La question nous paraît encore présenter un aspect spécial quant aux charges familiales.

Par exemple, la plupart des petits et même des grands agriculteurs ont besoin de l'aide de leurs enfants après l'école primaire. La prolongation de la scolarité pendant deux ans leur causerait un préjudice considérable.

On objectera que ce problème s'est posé lorsqu'il s'est agi de décréter l'obligation scolaire jusque 14 ans au lieu de 12 ans.

Cependant il se présente dans des conditions plus rigoureuses pour la prolongation de la scolarité jusque 16 ans. L'enfant de 12 à 14 ans ne rend pas les mêmes services que l'adolescent de 14 à 16 ans et si l'on peut se passer de l'aide du premier, il n'en est pas de même pour le second qui peut fournir une main-d'œuvre très conséquente notamment dans les exploitations agricoles.

Pour diminuer les difficultés certains ont envisagé de retarder d'un an, jusqu'à 7 ans, l'âge de l'obligation scolaire.

On ne voit pas comment ce régime faciliterait les choses. Les enfants de 6 à 7 ans ne pourraient être abandonnés à la rue; ils devraient être retenus dans les classes gardiennes. Là où elles existent, ces institutions verraient leur population augmenter; là où elle n'existe pas, il faudrait les créer.

De kinderen die de middelbare studiën willen aanvangen, verlaten de lagere school op 11 of 12-jarigen ouderdom en zelfs op 10-jarigen leeftijd; zij die naar de vakscholen overgaan, vertrekken op 12 jaar of na den 4^{en} graad, wanneer deze goed ingericht is.

Wij komen dus tot de slotsom, dat de groote meerderheid der hooger aangehaalde schoolkinderen slechts het lager onderwijs bezoekt. De verlenging van den schooltijd tot op 16 jaar zou dus het *leerlingencontingent* merklijk doen stijgen, zoodat men de vermeerdering wellicht op 150,000 eenheden zou mogen ramen, zonder overdrijving.

Dit contingent is over alle gewesten van het land verdeeld, alsook over de gemeentescholen en vrije scholen.

Indien een betrekkelijk gemakkelijke oplossing voor dit vraagstuk zou kunnen gevonden worden in de groote centra en in de nijverheidsstreken, waar middelbare scholen en vakscholen bestaan, welke men daartoe zou kunnen benutten, schijnt men, wat het plattelandsgedeelte betreft, te staan tegenover nagenoeg onoverkomelijke moeilijkheden.

Daarenboven, dient men, afgezien van de belangrijke uitgaven voor de materiele inrichting van dit onderwijs, rekening te houden met de kwestie van het onderwijzend personeel.

Ongetwijfeld, ware dit een gelukkige oplossing voor de honderden werkloze onderwijzers. Doch, zou men onmiddellijk onder hen de bevoegde leeraars vinden om overal het aanvullend onderwijs in te richten, onder de verschillende vormen noodig om een afdoenden uitslag te bekomen?

De *verwezenlijking* van het ontwerp dient dus ernstig bestudeerd en voorbereid. Naar allen schijn, ware het noodig *trapsgewijze* tot de uitvoering over te gaan, zoo men werkelijke uitslagen wil bekomen.

Het vraagstuk lijkt ons nog een bijzondere uitzicht te vertoonen wat betreft de gezinslasten:

Bij voorbeeld: Het meerendeel der kleine en zelfs der groote landbouwers hebben de hulp hunner kinderen noodig, na het verlaten der lagere school. De verlenging van den leertijd, gedurende twee jaar, zou hen ernstig benadeelen.

Men zal hiertegen aanvoeren, dat dit vraagstuk reeds te herde kwam, toen men den leerplicht tot 14 jaar, in plaats van 12, wilde invoeren.

Nochtans zijn de toestanden moeilijker, naar het geldt de verlenging van den leertijd tot 16 jaar. Een kind van 12-14 jaar kan niet dezelfde diensten bewijzen als een jongeling van 14 tot 16 jaar, en, indien men kan afzien van de hulp van het eerste, geldt dit niet meer voor den tweede daar deze een zeer gewaardeerde arbeid kan verstrekken, namelijk in het landbouwbedrijf.

Om de moeilijkheden te verminderen, hebben sommigen de gedachte vooruitgezet, den ouderdom van den leerplicht met 1 jaar, dus tot 7 jaar te vertragen.

Men ziet niet in, hoe zulk stelsel de zaken zou vereenvoudigen. De kinderen van 6 tot 7 jaar zouden niet aan de straat mogen overgelaten worden; zij zouden een onderkomen moeten vinden in de bewaarscholen. Daar waar zij bestaan, zouden die inrichtingen hunne bevolking in getal zien toenemen; daar waar er geene zijn, zou men er moeten oprichten.

De sorte que de toute façon ce régime ne pourrait éviter les développements d'ordre matériel : installations et personnel.

Au surplus, il est opportun de rappeler que la loi de 1914 donnait aux parents la faculté de retarder d'une année le début des études de leurs enfants. Il n'a guère été fait usage de cette faculté. En 1921 on comptait deux ou trois cas. La disposition fut supprimée par la loi de 1921.

Nous signalons que le rapport du Bureau International du Travail propose la prolongation de l'âge scolaire jusqu'à 15 ans, qu'il considère également comme l'âge minimum pour l'admission des enfants au travail.

En attendant nous pouvons tirer parti immédiatement et efficacement des écoles existantes pour soustraire les jeunes chômeurs à la détresse et à la dépression morale de l'oisiveté.

A l'exemple des villes d'Anvers et de Louvain nous pouvons créer des cours temporaires, qui sans fournir une formation professionnelle complète peuvent être très utiles en développant et la formation générale et les connaissances techniques des jeunes chômeurs.

Ce seront autant d'heures utilement employées et arrachées aux griffes de l'oisiveté déprimante.

Nous pouvons employer pour ces cours temporaires tous les éducateurs chômeurs dont nous disposons : instituteurs, techniciens, artisans et même des artistes. Pourquoi pas ? Autant de chômeurs arrachés ne fût-ce que temporairement à la torpeur dangereuse et déprimante de l'inactivité, autant d'acquis pour relever le niveau intellectuel et professionnel de la future génération ouvrière, qui par ses qualités professionnelles devra fournir la preuve qu'une petite entité économique comme la Belgique reste viable dans la tourmente économique mondiale du moment.

En attendant que les questions plus graves comme celle de la prolongation de l'âge scolaire trouvent une solution, le Gouvernement ne pourrait-il prévoir des crédits spéciaux pour une organisation plus générale des cours pour jeunes chômeurs en faisant appel à la collaboration immédiate et efficace des écoles existantes ?

**Dépenses ordinaires faites par l'Etat en 1934
pour l'enseignement général.**

Des membres se sont plaints du nombre excessif d'établissements d'enseignement moyen, dont certains ont un nombre infime d'élèves. Il est vrai que quelques sections d'athénée qui desservent des régions éloignées, telles Bouillon, Marche et Neufchâteau ont une population peu nombreuse. Mais vu les distances, il serait impossible de les fusionner avec d'autres établissements.

Une observation qui semble plus fondée c'est que, dans certains établissements, des sections spéciales, notamment certaines sections linguistiques en pays flamand, ont un nombre d'élèves trop peu élevé pour justifier les dépenses considérables nécessitées pour leur maintien. Il est vrai qu'elles tendent à disparaître par une application de la

Aldus zou dit stelsel allesszins een uitbreiding van materiële aard kunnen medebrengen : inrichtingen en personeel.

Daarenboven, dient in herinnering gebracht, dat bij de wet van 1914 aan de ouders de vrijheid werd verleend om den aanvang van de studiën hunner kinderen met één jaar te vertragen. Bijna nooit werd er gebruik gemaakt van die vergunning. In 1921, deden zich twee of drie gevallen voor. De bepaling werd geschrapt in de wet van 1921.

Wij stippen aan, dat in het verslag van het Internationaal Arbeidsbureau de verlenging van den leertijd tot 15 jaar wordt voorgesteld, ouderdom welke als minimum wordt aangezien, om de kinderen tot den arbeid toe te laten.

In afwachting, kunnen wij onmiddellijk en op afdoende wijze de bestaande scholen benuttigen om de jonge werklozen te onttrekken aan de ellende en de morele inzinking verwekt door het nietsdoen.

Naar het voorbeeld van steden zooals Antwerpen en Leuven, kunnen wij tijdelijke leergangen in het leven roepen die, zonder eene volledige vakopleiding te verstrekken, van groot nut kunnen zijn om de algemeene vorming en de technische kennis der jonge werklozen uit te breiden.

Dit zullen weer zooveel uren zijn, welke met vrucht zullen worden besteed en geen reden meer zullen geven tot terneerdrukkende ledigheid. Voor die tijdelijke leergangen, kunnen wij alle werkloze leerkrachten bezigen, waarover wij beschikken : onderwijzers, technici, ambachtslieden en, waarom niet, zelfs kunstenaars ?

Zooveel werklozen zouden, al ware het maar tijdelijk, ontsnappen aan de gevaarlijke en neerdrukkende ontmoediging van de werkloosheid : zooveel ook gewonnen voor de heropheuring van het geestelijk en vakkundig peil van het komende arbeidersgeslacht; hetwelk, door zijne beroepshoedanigheden, het bewijs zal moeten leveren, dat een kleine economische eenheid lijk België leefbaar blijft, ondanks de geweldige verstoring der wereldeconomie.

In afwachting dat een uitgebreid vraagstuk als dit van de verlenging van den leertijd een oplossing vindt, zou de Regeering geene voorloopige kredieten kunnen voorzien voor eene meer veralgemeende inrichting van de leergangen voor jonge werklozen, door beroep te doen op de onmiddellijke en doelmatige medewerking van de bestaande scholen ?

**Gewone uitgaven van den Staat in 1934
voor het algemeen onderwijs.**

Sommige leden hebben geklaagd over het overdreven getal instellingen van middelbaar onderwijs, waarvan enkele met een onbeduidend aantal leerlingen. Het is juist dat eenige athenaeum-secties die verafgelegen streken bedienen, gelijk Bouillon, Marche en Neufchâteau, weinig bevolkt zijn. Doch gezien de afstanden, kunnen zij niet versmolten worden met andere instellingen.

Meer gegrond schijnt de opmerking dat, in sommige instellingen, speciale afdelingen, namelijk sommige taalafdeelingen in het Vlaamsche land, een te gering aantal leerlingen hebben om de belangrijke uitgaven te wettigen die hun behoud veroorzaakt. Zij echter verdwijnen geleidelijk door de toepassing der jongste taalwet in het middel-

dernière loi linguistique dans l'enseignement moyen; leur nombre sera réduit également si nous votons le projet de loi introduit par le ministère précédent en vue de modifier l'admission aux grades légaux et tendant à unifier l'enseignement des Universités.

D'autres membres se sont plaints de la gratuité des études dans nos écoles normales, où les élèves paient uniquement la pension; ils ont demandé l'institution d'un minerval pour les élèves dont les parents disposent de certains revenus.

D'après les renseignements que nous avons pris, il est douteux que cette réforme parvienne à réduire le nombre excessif de la population des écoles normales et qu'elle puisse faire réaliser des économies appréciables.

A la demande de plusieurs membres, nous donnons le tableau des dépenses ordinaires faites par l'Etat en 1934 pour l'enseignement général :

baar onderwijs; hun getal zal insgelijks verminderd worden zoo wij het wetsontwerp aannemen dat het vorig Ministerie heeft ingediend, tot wijziging van de toelatingsvoorwaarden tot de wettelijke graden en tot éénmaking van het universitaironderwijs.

Andere leden klaagden over de kosteloosheid der studien in onze normaalscholen, waar de leden enkel het kostgeld betalen : zij vroegen dat een schoolgeld zou gevegd worden van de leerlingen wier ouders over bepaalde inkomsten beschikken.

Volgens ingewonnen inlichtingen, mag men betwijfelen dat deze hervorming de overdreven bevolking der normaalscholen zou verminderen en belangrijke bezuinigingen zou mogelijk maken.

Op verzoek van verschillende leden, volgt hier de tabel der gewone uitgaven van den Staat, in 1934, voor het algemeen onderwijs :

A. ECOLES GARDIENNES A. BEWAARSCHOLEN

Ecoles gardiennes communales:

Gemeentelijke bewaarscholen:

Population approximative	80,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		35,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		440.—
<i>Per leerling.</i>		

Ecoles gardiennes adoptées:

Aangenomen bewaarscholen:

Population approximative	112,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		23,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		205.—
<i>Per leerling.</i>		

Ecoles gardiennes adoptables:

Aanneembare bewaarscholen:

Population approximative	67,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		21,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		310.—
<i>Per leerling.</i>		

Totaux des écoles gardiennes	259,000.—	79,000,000.—
<i>Totaal bewaarscholen.</i>		
Moyenne par élève		305.—
<i>Per leerling, gemiddeld.</i>		

B. ECOLES PRIMAIRES
B. LAGERE SCHOLEN

Ecoles primaires communales:

Gemeentelijke lagere scholen:

Population approximative	500,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		335,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		670.—
<i>Per leerling.</i>		

Ecoles primaires adoptées:

Aangenomen lagere scholen:

Population approximative	300,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		125,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		420.—
<i>Per leerling.</i>		

Ecoles primaires adoptables:

Aanneembare lagere scholen:

Population approximative	190,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		100,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		550.—
<i>Per leerling.</i>		

Totaux des écoles primaires	980,000.—	560,000,000.—
<i>Totaal bewaarscholen.</i>		
Moyenne par élève		575.—
<i>Per leerling, gemiddeld.</i>		

C. ENSEIGNEMENT MOYEN
C. MIDDELBAAR ONDERWIJS

Ecoles moyennes (sections préparatoires comprises):

Middelbare scholen (*voorbereidende afdeelingen inbegr.*).

Population approximative	47,000.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat		78,000,000.—
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		1,650.—
<i>Per leerling.</i>		

Athénées:

Athaeuca:

Population approximative	12,700.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		

Intervention de l'Etat	36,500,000.—	
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		2,000.—
<i>Per leerling.</i>		

D. ENSEIGNEMENT NORMAL
D. NORMAAL ONDERWIJS

Écoles normales de l'Etat:
Rijksnormaalscholen:

Population approximative	2,210.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat	14,000,000.—	
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		6,360.—
<i>Per leerling.</i>		

Écoles d'application des écoles normales:
Oefenscholen der normaalscholen:

Population approximative	3,630.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat	4,000,000.—	
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		1,100.—
<i>Per leerling.</i>		

Écoles normales agréées:
Erkende normaalscholen:

Population approximative	6,800.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat	8,000,000.—	
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par élève		1,175.—
<i>Per leerling.</i>		

E. UNIVERSITES
E. UNIVERSITEITEN

Universités de l'Etat:
Rijksuniversiteiten:

Population approximative	4,475.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat	38,000,000.—	
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par étudiant		8,500.—
<i>Per student.</i>		

Universités libres:
Vrije Universiteiten:

Population approximative	900.—	
<i>Bevolking (ongeveer).</i>		
Intervention de l'Etat	20,000,000.—	
<i>Staatstusschenkomst.</i>		
Coût par étudiant		9,900.—
<i>Per student.</i>		

Ecoles moyennes. — Répartition des charges.

Des membres ont demandé une répartition plus équitable des dépenses résultant des établissements d'enseignement moyen de l'Etat, entre les diverses communes qui envoient des élèves à ces établissements.

Depuis le dépôt du projet de loi de M. le Ministre Destree à ce sujet, les communes, sièges d'un établissement d'enseignement moyen de l'Etat, ont été dispensées d'intervenir dans les frais de personnel.

Pour alléger également leurs charges, le Gouvernement intervient par voie de subside dans les frais d'agrandissement et de modernisation résultant de la création de sections ou de classes nouvelles alors qu'antérieurement ces interventions étaient strictement limitées aux frais de premier établissement de l'Ecole.

Enfin, il est loisible aux bureaux administratifs des établissements d'enseignement moyen de l'Etat d'établir, avec l'assentiment du département, un minerval supplémentaire à réclamer aux parents des élèves étrangers à la commune.

La question de la répartition des charges n'a donc plus la même importance qu'autrefois. Il serait d'ailleurs logique que l'Etat prit entièrement à sa charge les frais résultant de l'organisation et du fonctionnement de ces établissements d'enseignement moyen.

GOLF.

Beaux-arts.

Différents membres se sont plaints de l'insuffisance des crédits pour l'encouragement aux beaux-arts et aux lettres, crédits qui vont en diminuant tous les ans.

Votre Commission s'est associée aux doléances de plusieurs membres concernant la situation faite aux académies de musique et aux écoles de dessin et surtout le traitement précaire de leurs corps professoral; cette situation a soulevé d'ailleurs de vives critiques à chaque discussion des derniers budgets de l'Instruction publique.

Les académies et écoles de dessin reçoivent des subsides forfaitaires toujours variables calculés en tenant compte de la valeur générale de l'établissement subventionné.

Pour les écoles de musique subventionnées, qui doivent adopter le programme minimum type qui a été arrêté par le conseil de perfectionnement de l'enseignement de la musique, le subside de l'Etat est égal à 10 p. c. des dépenses totales de chacune des écoles de musique subventionnées.

Avant 1914, cette intervention pouvait atteindre 33 p. c. de ces dépenses, mais n'était jamais inférieure à 25 p. c.

Ainsi s'explique la situation précaire de plusieurs écoles de musique. Une ville importante de province vient de supprimer la sienne qui comptait 400 élèves et 18 professeurs et cela au moment où elle allait fêter son 25^e anniversaire et être proposée pour entrer dans la première catégorie.

Une commission tendant à faire la discrimination entre les écoles d'enseignement artistique et d'enseignement technique a été constituée.

La réorganisation de l'enseignement des Beaux-Arts paraît subordonnée à l'adoption des mesures garantissant à

Middelbare scholen. — Verdeeling der lasten.

Sommige leden vroegen een meer billijke verdeeling der uitgaven veroorzaakt door de Rijksmiddelbare scholen, onder de onderscheidene gemeenten die leerlingen zenden naar deze inrichtingen.

Sedert het wetsontwerp van den heer Minister Destree hieromtrent werd ingediend, moeten de gemeenten waar een Rijksmiddelbare school bestaat, niet meer tusschenkomen in de kosten van het personeel.

Ten einde hun lasten nog te verminderen, komt de Regeering, door middel van subsidies, tusschen in de kosten van uitbreiding en moderniseering voortkomend van de oprichting van nieuwe afdelingen of klassen, terwijl vroeger deze tusschenkomst streng beperkt bleven tot de kosten van eerste inrichting der school.

Ten slotte, kunnen de bestuurscolleges der Rijksmiddelbare onderwijsinrichtingen, mits de toestemming van het departement, een bijkomend schoolgeld vragen aan de ouders der leerlingen die niet van de gemeente zijn.

Het vraagstuk van de verdeeling der lasten heeft dus niet meer het belang van vroeger. Overigens, ware het logisch dat de Staat al de kosten op zich nam, voortkomend van de inrichting en de werking van deze middelbare onderwijsinrichtingen.

Schoone kunsten.

Verschillende leden hebben geklaagd over de ontoereikende kredieten ter aanmoediging van kunsten en letteren, kredieten die elk jaar verminderd worden.

Uwe Commissie sloot zich aan bij de klachten van verschillende leden aangaande den toestand van de muziek-academiën en teekenscholen en vooral over de onzekerheid en de achteruitstelling waarvan het leeraarskorps het slachtoffer is; deze toestand lokte overigens heftige kritiek uit bij elke bespreking van de laatste begrotingen van Openbaar Onderwijs.

De academiën en teekenscholen ontvangen forfaitaire doch steeds veranderende subsidiën die berekend worden naar de algemeene waarde van de ondersteunde inrichting.

Voor de ondersteunde muziekscholen die het minimum model-programma moeten aannemen, vastgesteld door den verbeteringsraad voor het muziekonderwijs, bedraagt de Staatssubsidie 10 t. h. van de totale uitgaven van elke ondersteunde muziekschool.

Vóór 1914 mocht deze tusschenkomst 33 t. h. dier uitgaven bedragen, doch bedroeg nooit minder dan 25 t. h.

Aldus kan men den hachelijken toestand verklaren van verschillende muziekscholen. Een belangrijke provincie-stad heeft de hare pas opgeheven, alhoewel zij 400 leerlingen telde en 18 professoren en dit op het oogenblik waarop zij haar 25 jarig bestaan zou vieren en voorgesteld worden om in de 1^{ste} categorie te treden.

Er werd een Commissie ingesteld ten einde het onderscheid te maken tusschen de scholen voor artistiek en voor technisch onderwijs.

De herinrichting van het onderwijs der Schoone Kunsten schijnt af te hangen van het aanvaarden der maatregelen

cet enseignement le même régime financier qu'à l'enseignement technique.

L'enseignement des Beaux-Arts, tel qu'il se donne actuellement, est établi suivant un programme qui réserve la plus grande place au développement des arts décoratifs et industriels, mais les moyens dont il dispose sont insuffisants pour donner les résultats que l'on serait en droit d'en attendre.

..

Un membre a protesté contre des subsides spéciaux qui seraient accordés aux écoles de St-Luc.

Celles-ci, ainsi que d'autres écoles à tendance artistique ressortissant à l'enseignement technique, reçoivent des subsides proportionnés à leur budget, suivant des règles fixes. A titre d'information, les Académies qui reçoivent les subsides les plus élevés sont :

Bruxelles 150,000 fr.; Gand 112,500 fr.; Liège 120,000 fr.; Malines 60,000 fr.; Etterbeek 48,500 fr.; Ixelles 41,500; Mons 37,500 fr.; Tournai et Louvain 30,000 fr.

Fonds des mieux-doués.

Votre Commission s'est occupée des résultats obtenus par cette institution en regard de la crise économique et de la pléthore de diplômés.

Des membres ont exprimé l'avis que la sélection n'est pas suffisamment effective et qu'elle encourage trop d'éléments médiocres ou moyens à continuer leurs études. Ceux-ci iront augmenter plus tard le nombre d'intellectuels et de diplômés qui ne trouveront jamais une situation en rapport avec leurs études et dont la vie devient un lamentable échec alors qu'elle aurait pu être heureuse ou normale s'ils n'étaient pas sortis de leur classe sociale.

Les travaux des comités de sélection des Mieux Doués sont réglés par l'article 25 de l'arrêté royal du 26 juin 1927 conçu dans ces termes :

« L'instruction par les comités de sélection porte sur : 1° l'état physique; 2° l'état psychologique, et 3° l'instruction des intéressés.

« Elle se base, d'une part, sur les éléments des dossiers dont les comités se trouvent saisis, d'autre part, et, dans la mesure du possible, soit sur des épreuves collectives, soit sur un examen individuel auquel les intéressés peuvent être appelés.

« L'examen psychologique se rapporte principalement aux facultés d'attention, de mémoire, de jugement et d'imagination, au sens critique, affectif et esthétique des sujets; à leur énergie morale ainsi qu'aux dons particuliers qui les distinguent.

« Pour la constatation du degré d'instruction des intéressés, les comités peuvent réclamer aux chefs des écoles soumises à l'inspection officielle, ainsi qu'aux inspecteurs eux-mêmes, tous renseignements complémentaires qu'ils jugeront utiles à cette fin.

« Les maîtres, qui en exprimeraient le désir, peuvent aussi être entendus. »

De nombreuses instructions ministérielles sont venues

welke aan dit onderwijs hetzelfde financieel stelsel waarborgen als aan het technisch onderwijs.

Het onderwijs der Schoone Kunsten, zooals dit thans geschiedt, volgt een programma dat de grootste plaats inruimt voor de ontwikkeling der decoratieve- en industriele kunsten, doch de middelen waarover het beschikt volstaan niet om de uitslagen te bekomen, die men ervan mocht verwachten.

..

Een lid teekende verzet aan tegen de bijzondere subsidies die zouden verleend worden aan de Sint-Lucasscholen.

Deze, evenals andere scholen met artistieke strekking, die afhangen van het Technisch Onderwijs, ontvangen subsidies in verhouding met hun begroting, naar vaste regels. Ter inlichting : de Academiën welke de hoogste subsidie ontvangen zijn :

Brussel 150,000; Gent 112,500; Luik 120,000; Mechelen 60,000; Etterbeek 48,500; Elsene 41,000; Bergen 37,500; Doornik en Leuven 30,000.

Fonds der meestbegaafden.

Uwe Commissie heeft hare aandacht besteed aan de bekomen uitslagen dezer instelling, ten opzichte van de economische crisis en den overvloed van gediplomeerden.

Sommige leden waren van oordeel, dat de schifting niet ernstig genoeg geschiedt en dat aldus te veel middelmatige of minderwaardige elementen aangemoedigd worden om hunne studiën te vervolgen. Dezen zullen later het leger der intellectueelen en der gediplomeerden gaan vervoegen, die nooit een betrekking zullen vinden overeenstemmende met hunne studiën, en wier leven een jammerlijke mislukking wordt, dan wanneer dit een gelukkig of normaal verloop zou gehad hebben, waren zij niet uit hunne maatschappelijke klasse getreden.

De werking van de schiftingscomités der Meestbegaafden wordt beheerd door artikel 25 van het Koninklijk besluit van 26 Juni 1927, luidende als volgt :

« Het onderzoek door de schiftingscommissiën loopt over : 1° den lichamelijken toestand; 2° den zielkundigen toestand en 3° het onderricht van de betrokkenen.

« Het steunt, enerzijds, op den inhoud van de aan de commissiën voorgelegde bundels, anderzijds en voor zover het mogelijk is, ofwel op gezamenlijke proeven, ofwel op een persoonlijk examen waartoe de betrokkenen kunnen opgeroepen worden.

« Bij het zielkundig onderzoek, wordt vooral acht gegeven op de vermogens van aandacht, geheugen, oordeel en verbeelding bij de leerlingen, op hun critischen geest, hun gevoeligheid, hun kunstmaak, hun wilskracht en op de bijzondere begaafdheden waardoor ze zich onderscheiden.

« Om den graad van onderricht der betrokkenen vast te stellen, mogen de commissiën aan de hoofden der aan het officieel toezicht onderworpen scholen en aan de schoolopzieners zelfs, al de verdere inlichtingen vragen welke zij daarvoor van belang zouden achten.

« De leerkrachten, die zulks verlangen, mogen ook gehoord worden.

« Talrijke ministerieele onderrichtingen hebben aan de be-

rappeler aux administrations des Fonds les règles qu'il convient de suivre en cette matière, notamment, l'importance qu'il y a lieu d'attribuer aux résultats scolaires et à l'avis des maîtres. Ceux-ci ont été invités, à plusieurs reprises, à fournir des rapports sincères sur la valeur intellectuelle de leurs élèves et à ne pas encourager les éléments médiocres à demander l'aide du Fonds.

Ces recommandations ne sont pas toujours suivies; bon nombre de comités de sélection signalent, encore, parmi les candidats, des élèves classés au-dessous de la moyenne.

Les informations reçues au sujet des résultats obtenus par la loi sur les Mieux-Doués depuis l'origine n'ont porté que sur les cinq premières années, c'est-à-dire de 1922 à 1927. Beaucoup de jeunes gens qui en étaient aux études secondaires à cette époque n'ont pas encore achevé à l'heure actuelle les études universitaires. Au cours de ces premières années, la plupart des récipiendaires se sont destinés à l'enseignement normal primaire. Ailleurs la pléthore de diplômés ne s'est pas manifestée.

L'administration a réagi, avec un succès relatif, contre cette tendance trop marquée des familles vers la carrière d'instituteur.

Questions diverses.

Pensions des institutrices gardiennes. — Les membres du personnel belge laïc et diplômé des écoles primaires adoptées et adoptables, ont obtenu une pension à charge du Trésor public par les lois du 25 août 1901 et 18 mai 1912.

Les institutrices gardiennes sont exclues du bénéfice de ces lois. Le personnel dont il s'agit est actuellement affilié à un des caisses de pension des employés. Il sera donc pensionné par cette caisse, mais la pension n'atteindra un taux convenable que pour les personnes actuellement au début de leur carrière.

Des membres se sont plaints de la situation malheureuse des institutrices âgées et ont demandé que cette question soit examinée par la Commission parlementaire chargée d'établir le projet de statut scolaire. Les mêmes membres demandent que soit supprimée l'inégalité injustifiable entre le taux de la pension des instituteurs officiels et celle des instituteurs des écoles adoptables.

Cumuls. — Les cumuls signalés au chapitre dépenses du personnel, ont soulevé des critiques au sein de votre Commission.

Il est à remarquer que les membres du personnel enseignant chargés d'un cumul ne l'exercent pas pendant leurs heures de service.

Un arrêté royal d'exécution de l'arrêté-loi relatif aux cumuls est en préparation. Il faudra tenir compte pour l'application du principe, des inconvénients qu'entraînerait la suppression de cumuls relativement peu importants dans l'enseignement.

sturen van de Fondsen de regels herinnerd welke in acht dienen genomen, inzonderheid, het belang dat dient gehecht aan de schooluitslagen en het advies der leerkrachten. Herhaaldelijk werd op deze laatste beroep gedaan, opdat zij rechtzinnig verslag zouden uitbrengen over de intellectuele waarde hunner leerlingen en opdat zij de minderwaardige elementen niet zouden aanmoedigen om de hulp van het Fonds in te roepen.

Die aanbevelingen werden niet steeds in acht genomen: vele schiftingscommissies wijzen nog, onder de kandidaten, leerlingen aan die beneden het gemiddeld peil dienen gerangschikt te worden.

De bekomen inlichtingen nopens de uitslagen bekomen door de wet op de Meestbegaafden, sedert haar bestaan betreffende slechts de eerste vijf jaren, dus van 1922 tot 1927. Vele jonge lieden die toen de lessen van den tweeden graad volgden, hebben thans hunne universitaire studiën nog niet voltrokken. In den loop dezer eerste jaren, hebben de meeste deelnemers zich bestemd voor het lager normaal onderwijs. Elders heeft de overvloed van diploma's zich niet voorgedaan.

Het bestuur is, met betrekkelijk succes, ingegaan tegen deze overdreven voorliefde voor het ambt van onderwijzer.

Onderscheidene vragen.

Pensioen der bewaarschool-onderwijzeressen. — Het Belgisch gediplomeerd leeken-personeel der aangenomen en aanneembare lagere scholen, verkregen een pensioen ten laste der Schatkist, bij de wetten van 25 Augustus 1901 en 18 Mei 1912.

De bewaarschool-onderwijzeressen genieten niet het voordeel dier wetten. Dit personeel is thans aangesloten bij een der pensioenkassen voor bedienden. Het zal dus door deze kas gepensionneerd worden, doch het pensioen zal slechts iets beteekenen voor de personen die thans hun loopbaan beginnen.

Sommige leden hebben geklaagd over den ongelukkigen toestand der bejaarde onderwijzeressen en gevraagd dat dit vraagstuk zou onderzocht worden door de parlementaire commissie gelast het ontwerp van schoolstatuut op te maken. Dezelfde leden vragen de afschaffing van de niet te rechtvaardigen ongelijkheid tusschen het bedrag van het pensioen der officieele onderwijzers en dit van de onderwijzers der aanneembare scholen.

Cumulatie. — De cumulaties vermeld in de hoofdstukken betreffende de uitgaven van personeel, hebben in den schoot uwer Commissie kritiek uitgelokt. Er dient aangetekend, dat de leden van het onderwijzend personeel, belast met een bijkomend ambt, dit niet mogen uitoefenen tijdens hunne diensturen.

Een Koninklijk besluit tot uitvoering van de besluit-wet betreffende de cumulaties is in voorbereiding. Voor de toepassing van het beginsel, zal dienen rekening gehouden met de ongemakken welke het gevolg zouden zijn van de afschaffing van de betrekkelijk weinig belangrijke cumulaties in het onderwijs.

Inspection religieuse. — Un membre a demandé des précisions sur l'organisation de cette inspection. Le règlement prévoit :

1° Un inspecteur diocésain principal par province;

2° Un inspecteur diocésain dans chaque ressort d'inspection principale.

L'inspection ecclésiastique ne s'étend pas seulement aux écoles primaires communales, adoptées et adoptables mais aussi aux établissements d'enseignement normal primaire soumis au régime de la loi organique de l'instruction primaire ainsi qu'aux écoles d'application qui y sont annexées.

Toutes les écoles sont visitées au moins une fois l'an par l'inspecteur diocésain principal ou par un de ses adjoints.

La réduction du nombre des ressorts d'inspection principale n'a pas encore entraîné une diminution du nombre des inspecteurs diocésains, aucune mutation n'étant survenue dans le cadre de ces agents.

Université coloniale, institut supérieur du commerce et école maritime. — Un membre a proposé de réunir ces institutions en une seule, fusion qui pourrait faire réaliser de sérieuses économies.

Il nous fut répondu que ces trois écoles relèvent de départements différents, qu'elles ont chacune leur caractère propre et qu'il n'est pas certain que leur fusion en un seul établissement serait favorable aux études.

A notre avis, malgré les situations établies, la suggestion d'une institution avec quelques cours spéciaux pour les trois sections vaut la peine d'être examinée.

Barème des inspecteurs de l'enseignement primaire. — Votre Commission insiste à nouveau auprès du Gouvernement pour que le déclassement injuste que ces fonctionnaires méritants ont subi par la dernière péréquation générale des traitements soit supprimée et qu'ils soient rétablis dans une situation matérielle en rapport avec leurs services, leurs mérites et leur situation spéciale.

Nous avons insisté suffisamment dans nos rapports antérieurs sur l'injustice qui leur est faite, pour qu'il soit nécessaire de l'exposer à nouveau.

Statut des instituteurs et institutrices. — La Commission estime qu'il y a lieu de réexaminer certaines dispositions des arrêtés-lois concernant les instituteurs et institutrices afin de ne pas les mettre en état d'infériorité envers les autres membres du personnel.

Le budget fut adopté par treize voix contre quatre.
Le présent rapport fut adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

E. BLAVIER.

Le Président,

L. MUNDELEER.

Godsdiensttoezicht. — Een lid heeft inlichtingen gevraagd betreffende de inrichting van dit toezicht.

Het reglement voorziet :

1° één eerstaanwezend diocesaan-inspecteur per provincie;

2° één diocesaan-inspecteur binnen den ambtskring van elke hoofdinspectie.

Het godsdiensttoezicht strekt zich niet alleen uit tot de lagere gemeente-, aangenomen en aanneembare scholen, maar insgelijks tot de inrichtingen van het lager normaal-onderwijs, beheerd door de wet op het lageronderwijs, alsook op de oefenscholen welke er aan toegevoegd zijn.

Elke school wordt minstens eens per jaar bezocht door den eerstaanwezend diocesaan-inspecteur of door een zijner adjuncten.

De vermindering van het getal zetels van de hoofdinspecties heeft geene vermindering voor gevolg gehad van het getal der diocesaan-inspecteurs, daar geen enkele overplaatsing in het kader dier ambtenaren heeft plaats gehad.

Koloniale Hoogeschool, Hooger Handelsgeslacht en Zeevaartschool. — Een lid heeft voorgesteld deze inrichtingen te versmelten, wat een merkbare bezuiniging zijn zou.

Hierop werd geantwoord dat deze drie scholen afhangen van verschillende departementen, dat zij ieder hun eigen aard hebben en dat het niet zeker is dat hun versmelting in één inrichting voordeelig zijn zou voor de studiën.

Naar onze meening, is het denkbeeld, ondanks den gevestigden toestand, van één inrichting met enkele bijzondere leergangen voor de drie afdelingen, een onderzoek ten volle waard.

Wedderooster van de inspecteurs van het lager onderwijs. — Uw Commissie dringt opnieuw bij de Regeering aan, opdat de onrechtvaardige behandeling dezer verdienstelijke ambtenaren bij de jongste algemeene péréquatie der wedden, zou goedge maakt worden, door hen opnieuw in den stoffelijken toestand te herstellen, welke in verhouding is met hun diensten, hun verdiesten en hun socialen stand. In onze vroegere verslagen hebben wij genoeg gewezen op de onrechtvaardigheid welke tegenover hen begaan werd, om er niet meer breedvoerig op in te gaan.

Statuut der onderwijzers en onderwijzeressen. — De Commissie is van oordeel, dat sommige bepalingen der besluit-wetten betreffende de onderwijzers en onderwijzeressen opnieuw zouden moeten onderzocht worden, opdat zij niet in een minderwaardigen toestand zouden verkeeren tegenover de overige leden van het personeel.

De begroting werd goedgekeurd met dertien tegen vier. Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever

E. BLAVIER.

De Voorzitter,

L. MUNDELEER.